

La choralité permet de percevoir le moindre infléchissement de l'action, le rythme et le souffle de chaque mot dans une urgence à dire et à être entendu.

Théatrorama

Marie-Line Vergnaux fait du théâtre un moyen de résister en retrouvant les rêves déçus d'une jeunesse fragile et malmenée.

La Terrasse

Avignon 2017 - Les pépites du OFF à ne surtout pas rater

Maze

Les jeunes prodiges de la Compagnie Luce érigent l'adolescence au rang d'épopée antique et élargissent le lycée aux dimensions d'un amphithéâtre grec.

Les Trois Coups

Jouée par de fabuleux acteurs, 2h14 est une pièce joliment interprétée et forte sur le monde noir de l'adolescence. Vertige, frissons et humour côtoient la vie de personnages attachants.

(...) Ici il y a une véritable authenticité enthousiasmante, aucun faux-semblant et de l'amusement.

Avec cette pièce, le travail de la compagnie nous montre qu'au théâtre aussi on parle à la jeunesse et d'une très belle manière.

Le Souffleur - 2h14 a été récompensé par le Prix du Souffleur 2017

2h14 de David Paquet
mise en scène Marie-Line Vergnaux

avec en alternance Pauline Büttner ou Camille Plocki Pascale, Barbara Chaulet Katrina, Bob Levasseur François, Claire Olier Jade, Marc Patin Berthier, Alexandre Schreiber Charles, et Grégoire Isvarine, Ludovic Thievon ou Arthur Viadieu Denis

Assistante artistique Barbara Chaulet

Création lumière et régie Aleth Depeyre

Agent littéraire Agence artistique Duchesne (Canada)

Aide à la production Margot Bidas Matrat

Durée 1h10 - conseillé à partir de 12 ans

Contact presse et diffusion Kelly GOWRY - diffusion@compagnieluce.net - 06 09 27 93 67

Prix de cession : 4200€

Equipe en tournée : 8 à 9 personnes (7 comédiens, 1 régisseur, 1 metteur en scène)

Transport des décors depuis Paris en camion (12m³)

Production Compagnie Luce

contact@compagnieluce.net - www.compagnieluce.net

Compagnie
Luce

" 2h14 est une pièce forte sur le monde noir de l'adolescence. "

Le Souffleur

" Chaque spectateur au fond de lui est touché par ce qui se passe sur scène. "

Le Bonbon

MENTION SPECIALE
du Jury
Prix Théâtre 13
Jeunes Metteurs en Scène
2016



Texte
David Paquet

Mise en scène
Marie-Line Vergnaux

Avec en alternance

Pauline Büttner,
Barbara Chaulet, Ninon Defalvard,
Grégoire Isvarine, Bob Levasseur,
Claire Olier, Marc Patin, Camille Plocki,
Alexandre Schreiber, Ludovic Thievon et Arthur Viadieu.

à 10h14



Compagnie
Luce

RÉSUMÉ

2h14 est une pièce qui explore l'adolescence, ce moment charnière où l'on cherche sa place dans le monde des adultes, en tentant de ne pas leur ressembler. Il y est question de la jeunesse surtout mais pas seulement. Chaque personnage, à sa manière, cherche le bien-être et chacun y arrive comme il peut : en avalant des vers, en s'inventant un handicap, en se faisant tatouer, en ouvrant des portes par milliers... Ce kaléidoscope cru et poétique culmine en un dénouement abrupt et déchirant où toutes les pièces du puzzle s'assemblent et volent en éclat à *2h14*.

2h14 exprime aussi le mal être profond, indéfinissable et incompréhensible de chacun ; la nécessité de trouver un sens à son existence, le questionnement identitaire et le souvenir.

LA MISE EN SCÈNE

J'ai choisi ce texte de David Paquet parce que la langue de ce jeune auteur dramatique québécois, par ses mots crus et poétiques, a la particularité de nous faire voyager dans un monde, aux frontières du surréalisme, qui donne corps et expressivité aux voix de ce « sortir de l'enfance ». Cette folie douce élargit les chemins possibles de l'expression concrète au plateau et se refuse tout « pathos ».

Formée dès l'enfance à la musique et à la danse, il était important pour moi de pouvoir ouvrir l'imaginaire en invitant la pluridisciplinarité dans ce spectacle. La construction du texte offre également un challenge excitant pour un metteur en scène car chaque personnage est une pièce d'un puzzle qui se constitue au fur et à mesure sous le regard des spectateurs. Cette structure accentue le sentiment d'urgence et révèle les projections les plus folles (quelle sera l'issue ?), la violence que l'on (se) fait et malheureusement parfois, la mort elle-même. *2h14* n'est pas une pièce qui tend à dénoncer des coupables ni à solutionner les causes d'un constat tragique mais qui cherche plutôt à questionner : que faire face au désespoir de notre jeunesse ? Comment se fait-il que la parole soit si difficile à libérer ? Comme l'exprime très bien l'un des personnages « nous ne sommes pas ici pour juger mais pour donner » ; alors, je tente de donner à voir le regard d'une troupe, également actrice de cette jeunesse et de cette société, des situations qui parfois dans la vie nous échappent, des incompréhensions, des sentiments qui n'arrivent pas à s'exprimer, des rêves enfouis, des fantômes inavoués et des peurs ; ces angoisses qui peuvent rendre la rapidité de la traque plus rassurante et qui nous empêchent parfois de prendre du recul, quand l'horreur nous ôte alors toute capacité de jugement.



2h14 - Théâtre 13 - juin 2016 © BASTIEN SPITERI

Ce qui m'a touchée également dans cette histoire « kaléidoscopique », c'est cette incroyable quête du bonheur de tous les protagonistes, jeunes et vieux. David Paquet s'adresse à tous et chacun peut se retrouver dans ces petites histoires. J'aime l'idée que nous tous anti-héros, petites gens, puissions un jour être les personnages sublimés d'une histoire extraordinaire car cette tragi-comédie est la nôtre ; l'actualité nous le rappelle sans cesse et malheureusement, il arrive même que nous ne trouvions plus les mots tant la douleur est grande. Cette pièce est aussi un moyen pour moi de me souvenir de mes fantômes et de ne surtout pas oublier mes vivants.

Enfin, parce que cela m'est cher, *2h14* est l'histoire d'une troupe qui évolue dans la vie et sur le plateau, qui cherche, se trompe parfois, se questionne, se rencontre souvent. Une troupe qui pose un regard sur cette jeunesse, à travers un travail résolument collectif et ludique, qui fait confiance aux talents de chacun et se refuse tout misérabilisme. Une troupe qui se construit depuis trois ans autour des écritures contemporaines et que j'ai pu tout de suite projeter dans cette histoire. Les comédiens, sur scène en permanence, me sont apparus dès la lecture de la pièce et participent à part entière à la création et à la représentation : ils sont les créateurs d'images, les musiciens, les techniciens de cette microsociété.

Ainsi, face à cette réalité, le théâtre est ma réponse, notre réponse, un moyen de résister, de retrouver ces rêves trop longtemps déçus et cette solidarité, par le jeu, la rencontre et l'éclosion artistique.

Marie-Line Vergnaud



LA COMPAGNIE LUCE

Le collectif est né d'une rencontre au Conservatoire du XI^e arrondissement de Paris et d'une envie profonde de poursuivre le travail ensemble à l'issue de la formation. En 2012 Marie-Line Vergnaud met en scène *Quelqu'un pour veiller sur moi* de Frank McGuinness et propose à Claire Olier de faire partie de l'aventure en tant qu'assistante et comédienne. Le spectacle est pré-sélectionné au **Prix Théâtre 13/Jeunes Metteurs en Scène**.

L'année suivante, la mise en scène d'*Eva*, *Gloria*, *Léa* de Jean-Marie Piemme par Marie-Line assistée de Pauline Buttner confirme le désir de créer ensemble et la troupe s'agrandit. Le spectacle est à nouveau présélectionné au Théâtre 13 ainsi qu'au **Festival Mises en Capsules du Ciné XIII**.

En 2014, Marie-Line Vergnaud, Claire Olier et Pauline Buttner officialisent la naissance de la Compagnie Luce. Vient alors *2h14* qui obtient la **Mention Spéciale du Jury au Prix Théâtre 13 en juin 2016** puis la nouvelle création de la compagnie *La solitude d'une autre* (écriture de plateau dirigée et mise en scène par Claire Olier, finaliste au Concours de mise en scène de Nanterre sur Scène).

Au fil de ces diverses expériences, le travail de la Compagnie Luce tend à défendre les œuvres d'auteurs actuels, portées par de jeunes artistes qui souhaitent, collectivement, offrir leur regard sur la société d'aujourd'hui.

La compagnie est soutenue par le Théâtre 13, le Théâtre de Belleville, le JTN, la Spedidam, La Générale, les centres d'animation de la Ville de Paris, les universités Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Paris 8 Saint-Denis/Vincennes, Paris10 Nanterre, le Crous Créteil, les compagnies Acidu et Grand Théâtre



Luce c'est aussi...

La solitude d'une autre
écriture de plateau dirigée
et mise en scène
par Claire Olier

Show Case : Novembre
2017

Pour en savoir plus : par
mail ou rendez vous sur le
site de la compagnie.